

Psychologie de l'art

La **psychologie de l'art** vise à l'étude des états de conscience et phénomènes inconscients à l'œuvre dans la *création* artistique ou la *réception* de l'œuvre.

Histoire

L'**analyse de la création** artistique reprend l'idée d'une primauté de l'artiste lui-même dans l'interprétation de l'art ; idée développée depuis la Renaissance et le romantisme, et déjà reprises dans les approches biographiques de certains historiens de l'art du XIXe (Cf. *Kunstwissenschaft*).

À partir de 1905, avec l'ébauche par Freud de la théorie des pulsions, l'art devient un objet de psychoanalyse. Cette démarche ne vise pas à l'évaluation de la *valeur* de l'œuvre, mais à l'explication des processus psychiques intrinsèques à son élaboration.

« Trouver le rapport entre les impressions de l'enfance et la destinée de l'artiste d'un côté et ses œuvres comme réactions à ces stimulations d'autre part, appartient à l'objet le plus attirant de l'examen analytique » — Freud¹

Cette analyse se base notamment sur le concept de sublimation ; la création artistique est considérée comme la *transposition* d'une pulsion (désir) : la tentative pour l'artiste de surmonter son insatisfaction par la création d'un objet socialement valorisé, susceptible de satisfaire son désir. De même, par cette approche, l'art est envisagé comme symptôme : il devient alors l'outil possible d'un diagnostic clinique ou d'une thérapie (art-thérapie).

L'**analyse de la réception** prolonge la théorie de la *Gestalt*, psychologie de la forme (XX^e). Cette analyse de l'art s'attache à déterminer les processus psychologiques de la réception des œuvres par le spectateur. Cette réception n'est plus alors considérée comme simple perception et découverte (du savoir de l'artiste), mais comme la *reconnaissance* d'un savoir propre au spectateur, à sa propre culture et son milieu social (Gombrich, Arnheim).

Bibliographie

Article détaillé : Bibliographie en psychologie de l'art.

- Élie Faure, *Histoire de l'art, V : L'Esprit des Formes*, Paris, c. 1926 (nombr. rééd.).
- Ernst Gombrich, *L'Art et l'illusion (Psychologie de la représentation picturale) [Art and Illusion (1960)]*, G. Durand (trad.), Paris, Gallimard, 1971.
- André Malraux, *Les Voix du Silence*, Paris, Gallimard, 1953 ; *La Tête d'Obsidienne*, Paris, Gallimard, 1974.
- René Huyghe, *Dialogue avec le visible*, Paris, Flammarion, 1955 ; *Les puissances de l'Image*, Paris, Flammarion, 1965 ; *De l'art à la philosophie*, Paris, Flammarion, 1990.

Psycho :

- Sigmund Freud, *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, 1927? + (Moïse de Michel-Ange)
- Jacques Lacan, *Le stade du miroir comme formateur de la fonction « Je »*, 1966.
- Ernst Kris, *Psychanalyse de l'art, ?*

Études :

- Jean-Paul Weber, *La psychologie de l'art*, PUF, 1958

- Jean-François Lyotard, *Discours, figure*, 1971
- Murielle Gagnebin, *Pour une esthétique psychanalytique*, PUF, 1994
- Robert Francès, *Psychologie de l'art et de l'esthétique*
- Dominique Fernandès, *L'Arbre jusqu'aux racines : Psychanalyse et création*, Grasset, 1972
- Paul Ricoeur, *Entretiens sur l'art et la psychanalyse*, Mouton, 1968
- René Huygues, *Les puissances de l'image : Bilan d'une psychologie de l'art*, 1965

Notes et références

- ↑ Freud, « Das Interesse an der Psychoanalyse » dans *Gesammelte Werke*, cité dans *L'enfance de l'art*, trad .Kofman, 1970, t.8, p. 417

Voir aussi

- Neuroesthétique
- création, art